

Synthèse 2019

Saturnales, bacchanales, carnivals, halloween, autant de fêtes que de sociétés, semblerait-il. Quelle est la place de la fête dans une société ? Aux caractéristiques paradoxales, la fête contribue à la vie d'un groupe tout en évoluant avec les époques.

L'univers de la fête abonde de paradoxes. Organisée, préparée, elle produit pourtant des manifestations tumultueuses qui sèment le désordre. Elle est aussi l'expression de transgressions des plus audacieuses, étonnamment dans les sociétés régies par un pouvoir politique et religieux autoritaire, strict. Elle engendre enfin le gaspillage, la gabegie, les excès de toutes sortes, de nourriture, de boisson, surtout lorsque dans la vie quotidienne règnent la pauvreté, le manque, et la misère.

Ces paradoxes ont néanmoins une cohérence, une portée sociologique. Les moments de fête sont des moments vitaux d'oubli durant lesquels on échappe aux contraintes de l'existence. Plus encore, la frénésie, l'exaltation des rassemblements festifs font communier les participants dans une transe sacrée qui tranche avec la morne platitude quotidienne. La fête joue par conséquent un rôle fédérateur. C'est ainsi qu'on peut rêver de fêtes champêtres égalitaires dans un régime aristocratique, et que la fête des fous médiévale inverse les statuts sociaux ; cet exutoire fait oublier les servitudes le temps délimité de la fête. Les entreprises actuelles ont bien compris que la fête libère des frustrations et contribue à la stabilité.

Cependant, la fête évolue dans notre monde moderne. En Occident, le multiculturalisme et la sécularisation remettent en cause les fêtes chrétiennes. De plus, dans nos sociétés d'abondance et de libertés individuelles, les fêtes traditionnelles ont été récupérées et dévoyées. D'une part, le consumérisme les a réduites à de vulgaires opérations mercantiles ; d'autre part, elles se multiplient, se privatisent, et s'apparentent alors à de simples loisirs. De nombreux jeunes les limitent

même à la consommation outrancière d'alcool qui leur procure l'oubli en petits comités.

La fête a perdu sa dimension sacrée, exaltante. Elle demeure socialisante, mais à l'échelle de groupes restreints, telle la fête des voisins qui apparaît susceptible d'estomper les inévitables querelles de voisinage...

350 mots

Francis Collet